

général sur les fermes, sont identiques à celles données par notre ami Marien.

L'un et l'autre nous fournissent la preuve que la majorité des fermiers qui expédient du lait à Montréal le font dans des conditions absolument dégoûtantes, et l'on dirait qu'il existe entre eux une entente tacite, pour nous procurer cet aliment de première nécessité le plus malproprement possible.

Le rapport de M. Laberge est non moins intéressant. Tandis que M. Marien nous fait déplorer, ou l'ignorance ou la mauvaise foi des fermiers, M. Laberge nous fait voir le manque de scrupule et la malhonnêteté de nos vendeurs de lait. Personne mieux que lui, par suite de sa position à la tête du Laboratoire d'Analyses Municipales, ne connaît toute la rouerie des vendeurs sans conscience et la multiplicité des moyens qu'ils adoptent pour tromper le public.

La question de l'approvisionnement de lait, traitée sur ces deux faces bien différentes, par MM. Marien et Laberge, doit être envisagée de la même façon par ceux qui veulent concourir à son amélioration.

Rappelons-nous de suite que la plus grande quantité du lait distribué en ville ne l'est pas directement par le fermier producteur lui-même. Ce dernier se contente presque toujours d'expédier son lait à un agent distributeur qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le client. En un mot, des 400 ou 500 laitiers environ qui approvisionnent la clientèle montréalaise, c'est bien le petit nombre qui viennent directement de leur ferme à la ville.

Nous voilà donc en présence de deux individus: le fermier producteur et l'agent distributeur avec lesquels il faut compter dans le travail de réorganisation de l'approvisionnement du lait. Ajoutons-y les moyens de transport, surtout les chemins de fer, et nous aurons les trois principaux éléments de corruptions du lait, et c'est bien de ce côté qu'il faut tout modifier.

#### PRODUCTION DU LAIT A LA CAMPAGNE

Lorsque les fermiers réaliseront que la meilleure *machine à lait*, c'est, de préférence aux autres, la vache de race bien alimentée, hivernée dans une étable aux proportions vastes, bien éclairée et bien ventilée, ce jour-là notre province aura fait un grand pas vers